



Vent musical en Morvan

44

UN VENT NOUVEAU SOUFFLE SUR LE SUD DE NOTRE TERRITOIRE. EN EFFET, DEPUIS 2002, L'ASSOCIATION «ÉTÉ MUSICAL EN SUD MORVAN» A FAIT LE PARI DE FAIRE DÉCOUVRIR LA RICHESSE DU PATRIMOINE LOCAL GRÂCE À LA MUSIQUE CLASSIQUE EN ORGANISANT DES CONCERTS.

«Le vent sur l'arbre», tel est le nom donné au festival par l'association que préside Mme Hélène Dollet.

Issu d'une vraie dynamique associative locale, il a déjà permis de proposer, autant « aux morvandiaux du cru qu'aux nouveaux venus d'Europe » 21 concerts tout en faisant découvrir (ou redécouvrir) 21 lieux chargés d'histoire, principalement des églises et des châteaux, dans les cantons de Luzy, Moulins-Engilbert et Fours. Parallèlement, l'association organise des conférences ou des randonnées autour du thème patrimonial, comme en 2003 sur l'industrie de la céramique, autrefois florissante dans la région.

Bien enraciné dans le sud du Morvan, ce festival est évolutif. Si au début, l'association a commencé par programmer des groupes régionaux, en 2005 elle a

contacté des musiciens de plus grande envergure dont le guitariste Christian Rivet qui pour la septième édition (Août 2008) rejoint l'équipe comme directeur artistique avec une programmation de haut niveau.

L'ÉDITION 2008

Le jeudi 7 août, une bonne centaine de personnes se sont retrouvées dans l'église de Millay pour écouter le Trio Wanderer. Ces musiciens, dont le nom signifie littéralement «voyageur errant» ont permis au public conquis de se promener l'espace d'une soirée en compagnie de Ravel, Schubert et Chostakovitch. Jean Marc Philips Varjabédian au violon, Raphaël Pidoux au violoncelle et Vincent Coq au piano ont donné là un aperçu de leur immense talent.

Samedi 8 août, après une visite guidée de l'église de Chiddes, un spectacle original était proposé à l'occasion de ce festival. Etienne Chicot, acteur de cinéma et de théâtre bien connu, fit revivre les textes de François Rabelais au son des musiques de l'époque excellemment interprétées par Christian Rivet avec son luth ou sa guitare. Toute la force des mots de l'auteur de Gargantua et Pantagruel illuminés par la finesse de ces mélodies de la Renaissance.

Enfin, le dimanche 10 août, l'église de Millay accueillait deux virtuoses : Gérard Caussé (Alto) et Nicolas Dautricourt (violin). Après l'exécution superbe du duo en sol de Mozart, chacun des artistes ravit le public avec des œuvres de Bach (suite n°1 et Partita) avant de finir par un duo de Bela Bartok. Le Vent sur l'arbre se terminait en apothéose.

QUATRE QUESTIONS À CHRISTIAN RIVET, DIRECTEUR ARTISTIQUE DU FESTIVAL

VdM : Qu'est ce qui vous a fait venir ici, en Morvan ?

C.Rivet : Une aventure humaine à travers cette région. Originaire de Reims, je connaissais peu ce pays verdoyant avec beaucoup d'eau que, malheureusement j'avais surtout traversé, mais qui m'intéressait. Un jour Hélène (Dollet) m'a invité dans son festival... et c'est une rencontre humaine avec les gens de Luzy. Tout simplement. Elle m'a demandé si



je voulais m'occuper de ce festival et lui faire prendre plus d'ampleur. J'ai dit « oui » tout de suite. Il y avait tous les facteurs pour réussir, cette campagne fantastique que j'allais découvrir... et puis avec Hélène cela est une aventure humaine extraordinaire.





VdM : Avez vous l'habitude de jouer dans des petites églises et quelles sont les contraintes ?

C.Rivet : Oui, on a l'habitude de jouer dans les petites églises, mais ce qu'il y a de génial à Millay, c'est qu'il y a une acoustique incroyable. Vraiment exceptionnelle ! Arrivant de Paris, je ne voulais pas arriver ici avec mon « parisianisme », je voulais faire sonner les lieux et les gens, faire parler la pierre notamment. Je voulais que les édifices qui existaient déjà sonnent, que ce soit la terre qui parle. Et sincèrement. C'était ça mon but. C'est pour cela qu'on a plein de bénévoles, mais ce sont des gens d'ici. Moi je suis de Paris, on m'a demandé de venir, mais tous les gens sont de la région. Des gens extraordinaires. Et on va tous travailler ensemble et cela va bien fonctionner. Mais vraiment faire sonner la pierre et la terre...

VdM : Est-ce que le public morvandiau est différent des autres ?

C.Rivet : Je ne suis là que depuis l'année dernière, mais je l'ai beaucoup apprécié au niveau chaleur et écoute surtout. Et mes camarades, le Trio Wanderer notamment, ont été vraiment intrigués, on va même dire, par la qualité du silence, donc de l'écoute, de l'attention qui existe entre l'exécutant et celui qui écoute et cela c'est rare. Sincèrement, ce n'est pas pour flagorner, c'est super rare. On a l'impression qu'il y a une espèce de connivence, une sorte d'échanges qui ne sont pas verbaux. Et cela, c'est très important.

VdM : Comment voyez vous l'évolution du festival ?

C.Rivet : Ce qui m'intéresse c'est de faire travailler les gens et qu'il y ait un rapport plus profond avec la nature ou avec les lieux. On va essayer de faire vivre la terre, vraiment. Il y aura plus de concerts, de plus en plus mais je veux que cela reste familial, je veux dire à l'échelle du pays, que cela soit intégré au pays. Pas question de construire une scène de concert. De toute manière on n'a pas le budget. Je veux que cela

reste à l'échelle humaine, que le facteur humain soit prépondérant. Je n'avais pas le souhait de devenir directeur artistique et c'est Hélène (Dollet) qui me l'a demandé et je me suis dit que si je pouvais apporter quelque chose pour faire vivre ce festival, cela m'intéressait. De par mes origines, je connais bien la campagne et je veux faire venir des gens de qualité et de renommée internationale que je connais bien et avec qui je joue, mais qui seront à l'image de ce festival, en harmonie avec la nature.



LES PARTENAIRES DU VENT SUR L'ARBRE SONT

La Communauté de Communes
Entre l'Alène et la Roche
La Commune de Millay
Le Comité de territoire du Canton de Luzy
Le Conseil Général de la Nièvre
Le Conseil régional de Bourgogne
Spedidam ■